

Le 30 avril 1778
à la séance publique
de l'Académie Royale
de chirurgie.

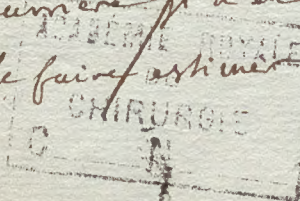
N° 20.

31
Eloge de M^r. de Haller

Depuis la renaissance des lettres et des
arts, aucun savant, pour la perfection
de son ~~rapport~~, n'a eu moins besoin
que M^r. de Haller du secours d'un Eloge.
pour ~~perpétuer~~ sa réputation. Et
les détails de la vie la plus labo-
rieuse, sont ~~les témoignages~~ ~~pour~~ ~~confirmer~~ ~~deux~~ les nombreux
ouvrages que son application et son
goût lui ont fait enfanter. Il a réuni
sur des objets fondamentaux de l'art de
guérir, l'étendue de la science à la
profondeur de l'érudition. c'est cette
gloire qu'il semble avoir recherchée
avec le plus de zèle ^{avec} ~~et~~ d'activité, et
cette gloire lui est justement acquise:
~~il n'a absolument le fruit de son amour~~
~~pour le travail sur les objets qui auraient~~
~~fixé son attention.~~ Les fastes de l'art
conserve le nom de plusieurs écrivains
célestes, on y cherche en vain une
homme d'une aussi vaste littérature.
nul de ses contemporains n'a tenté de
se faire un nom par des travaux
aussi étendus: en parcourant une brillante
carrière il a eu l'avantage de pouvoir
se faire estimer de ceux mêmes qu'il



ARC 1 d. 2 m^o 13



seroit à l'acquiescer: il auroit dû être à l'abry des traits de la jalouse, puisqu'en cherchant à éclairer les autres, il n'éclaire point réellement personne.

Albert Haller naquit à Berne le 16 octobre 1704, de Nicolas-Emmanuel Haller, savant jurisconsulte, et avocat au grand conseil de la république; il fit ses études avec un très grand succès; et la culture de son esprit a donné des fruits précieuses. Ses poésies montrent un vrai talent qui s'est manifesté dès sa première jeunesse. Ce qu'il a publié en ce genre, dans un âge plus mûr, caractérise également la sensibilité de son âme et l'agrément de ses idées. On observe que ses vers sont harmonieux et écrits dans la plus grande pureté de la langue allemande. Sa traduction présente une peinture naïve de la nature; les tendres émotions du cœur s'y font sentir; et l'imagination ornée de fleurs y semble contenue par la raison, et accompagnée par les grâces.

un goût si délicat pour le bel art sacrifié à des connaissances plus solides.

destiné à la médecine, le jeune Haller, âgé de 15 ans - alla à tubinge pour y suivre les leçons du célèbre anatomiste duvernoy et celles d'elie camerarius. après deux années d'études sous ces deux habiles professeurs, il passa dans une école qui - jouissait d'une plus haute réputation - de celle s'honorait d'avoir Boerhaave pour genre tutelaire: Le grand albinus y enseignoit l'anatomie et la chirurgie; et les belles préparations de Ruisch - attirèrent la curiosité des élèves, et les services, jusqu'à un certain point, au sein des instructions données par ces grands maîtres. Haller se distingua bientôt parmi les plus studieux de ses condisciples: on lui confia le ~~grade de~~ Doctorat en 1726; il n'avait que dix huit ans. on imagine quel doit être, en général, l'abus d'un ^{grade} ~~de~~ accordé si - prématurément. ^{ce} ~~il~~ fut un nouvel aiguillon pour le jeune Haller qui ne regarda ^{son titre} ~~le titre de~~ docteur que comme un degré pour s'élever à des connaissances d'un ~~ordre supérieur~~ ^{plus étendu}. les qualités de docteur n'instruisent pas; mais elles

inspire les âmes enflammées du desir de
savoir, et leur fait rechercher tous les moyens
capables de l'instruire.

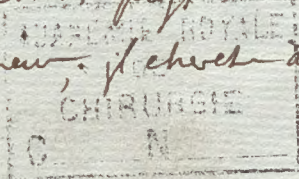
C'est dans cette intention ^{pour les acquies} que M. Haller
voyagea en Angleterre et en France. La
fréquentation des habiles gens ouvre de
nouvelles vues; l'air se présente sous des
aspects variés, et lui rappelle des germes
de connaissances qui produisent, en d'autres
temps, des fruits utiles. Il vint à Paris
vers la fin de 1727; et fut reçu en professeur
chez M. Le Dran, l'un des premiers praticiens
de cette capitale; et alors chirurgien en
chef de l'hôpital de la charité, où il
tenoit une école d'anatomie et de chi-
rurgie. M. Haller en louant, dans ses
ouvrages, le parallèle des différents méthodes
de traiter que M. Le Dran publia en
1730 nous apprend qu'il a été témoin
vulgaire des opérations ~~subtiles~~ vivantes,
et des expériences ingénieuses et instru-
tives qui font la base de ce traité.
pendant son séjour à Paris il profita de
savants entretiens de M. Winslow pour
l'anatomie, et de M. Jussieu pour la
botanique; ces deux parties ont été

Haller

5
été les objets de sa prédilection.

Les mathématiques eurent aussi pour lui un grand attrait, lorsque retournant en 1728 dans la patrie, il entendit à Bâle Jean Bernoulli, l'un des plus savans géomètres de ce siècle. ^{celui-ci} Il neus quiers de disciples plus zélés que le jeune Haller, alors âgé de 20 ans. son application ajouta à la justesse d'esprit qu'il tenoit de la nature. « par les mathématiques on acquiert la clarté des idées, la solidité du raisonnement, l'ordre et la méthode nécessaires soit pour ~~se~~ conduire soi-même à la découverte de la vérité, soit pour se mettre en état de la présenter aux autres avec une parfaite évidence. Elles sont avec la logique l'instrument universel de toutes les sciences. »

Revenu à Berne en Haller y passa quelques années à méditer à faire valoir ^{par la méditation} le fond des connaissances qu'il avoit acquises. il parcourut les alpes pour se rendre plus habile dans la botanique; il apprend les langues des différens peuples et les sciences pour en honorer. il cherche à s'instruire dans tous



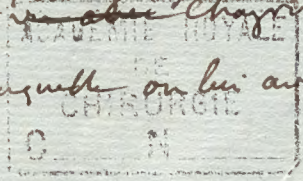
les genres par la lecture de tous les livres. c'est
 principalement à cette époque de sa vie qu'il
 se livra dans le délire de la belle littérature,
 et qu'il composa les pièces de poésie qui
 font les délices des amateurs, et qu'on char-
 mia son loisir, quand des maladies l'empê-
 chèrent de s'appliquer plus sérieusement.
 en 1734 il disputa une chaire de belles
 lettres, et se fit honneur au jugement même
 des autres concurrents. on lui confia en 17
 35 la direction d'un hôpital, et celle de la
 bibliothèque publique. il eut ^{ainsi} ~~par là~~ l'occasion
 de satisfaire ~~son~~ ^{son} ~~goût~~ ^{goût} ~~pour~~ ^{pour} ~~quelques~~ ^{quelques} ~~genres~~ ^{genres} pour
 l'anatomie et pour la lecture. enfin
 accepta en 1736, à l'âge de 28 ans, la
 place de professeur d'anatomie, des ches-
 que et de botanique ^à ~~dans l'université~~
 gottorp.

il y fut comblé de bienfaits de
 georges second Roi d'Angleterre, fondateur
 de cette université dans son électoral
 de hanovre, et qu'il ^{avait} ~~honoré~~ de son
Georgia augusta. un jardin ~~appelé~~
 des plantes se forma sous la direction
 de M. de Haller, et il devint bientôt

l'un des plus beaux et des plus curieux
de l'Europe... on batit un amphitheatre
anatomique... les jeunes gens arrivent de
toutes parts, attirés par les savants leçons
rien n'est épargné de ce qui peut
leur être utile pour la science
procéder à l'instruction
~~solite instruction~~ dans la science qui
intéresse les plus
d'humanité, à un hôpital est fondé
pour ~~l'instruction~~ des sages femmes et
pour le progrès de l'art des accouchements.

~ Pour former des sages femmes
par la voie de l'expérience
et pour accélérer

Les fonctions de professeur et de directeur d'anatomie
Haller remplies qu'il étoit le fruit
d'un travail assidu dans le cabinet... à
peine l'on fut-il privé de son plus brillant
flambeau, à la mort de Boerhaave,
que M. Haller qui avoit été son disciple
pendant les années 1725, 1726 et 1727,
entreprit de publier les institute de ce
grand maître, avec les explications qu'il
en avoit données à ses auditeurs, pendant
plus de vingt cinq ans. M. Haller ne
pouvait guères compter sur ses propres ex-
posés, ~~avant la maturité de son âge~~
~~faits, faits dans un âge si peu avancé,~~
reflexions.
Car il n'avoit que dix neuf ans quand il
quitta l'école de Boerhaave. celui ci
avoit ~~tenue~~ ^{tenue} ~~son~~ ^{son} ~~Chaire~~ ^{Chaire} de l'inséparable
avec laquelle on lui avoit enlevé ses



L'écrivain fait un devoir
de s'entre communiquer chaque
jour

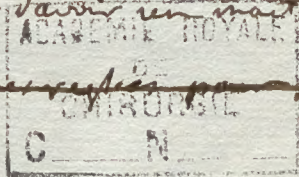
/ avec de tels devoirs

prélections pour les faire imprimer de la
manière la plus defectueuse. en. Haller ^{est} ~~est~~
~~à l'attention de chaque jour~~
L'un de ses condisciples, ^{qui} ~~cequils~~ ^{qui} ~~avait~~ ^{avait}
~~reçu~~ ^{reçu} ~~de~~ ^{de} ~~leurs~~ ^{de} ~~auxquelles~~ ^{auxquelles} ~~ils~~ ^{ils} ~~avaient~~ ^{avaient}
apprise. en. Gesner professeur de physique
et de mathématiques à Zurich avait es-
posé un cahier riche et fidèle des
explications verbales de Boerhaave; ^{dont} ~~il~~
fit présent à en. Haller, qui reçut aussi
de la bienveillance de en. feldmann un
extrait des leçons ~~publiées~~ ^{publiées} vers 1710 ou
1712, et de celles de 1731 et 1732: ~~en~~
~~par ces leçons on pouvait~~
~~fort qu'on avait l'avantage de pouvoir~~
comparer, sur ~~le même~~ ^{chaque sujet} ~~objet~~, les premières
idées de Boerhaave, ~~avec~~ ^{et} ~~ses~~ ^{ses} ~~plus~~ ^{plus} ~~mûres~~ ^{mûres}
par l'âge et ^{par} l'expérience. / en. Haller a
redigé le travail et y a ajouté des notes
concernant l'anatomie. il savait que M.
Wunderlin avait entrepris des commentaires
sur les aphorismes, de l'auteur même de
leur maître: mais la révolution étoit
prise de se porter à l'anatomie. Et
en mes marches anatomiques.

Le premier volume du commentai

sur les instituts, parus en 1739. les six volumes
 furent publiés successivement d'année en année,
 et toujours trop tardivement au gré du
 libraire, ~~donc la cupidité~~ ^{qui} pressait l'auteur,
 et ne lui laissait pas ~~le temps de~~ mettre la
 dernière main ^{aux feuilles qui} ~~à son travail.~~ ^{falloit lui livrer} en. Hâter ne
 diminuait pas ^{quelque chose de} ~~que les intérêts de son libraire,~~
~~c'est le motif,~~ qu'il donne pour excuser,
 de ne pas
 la suite de temps en de loisir, ~~il n'a pas~~
 cet ouvrage ^{à sa place} toute la perfection dont il
 étoit susceptible par ses soins.

me sera-t-il permis d'observer ici, ~~que~~
 dans des vues d'utilité publique, qu'il
 auroit été plus prudent de ne pas faire
 ce que Boerhaave ^{se étoit dissipé} ~~avait passé~~ ^{de}
 faire pendant les quarante vingt-cinq ans.
 pourquoi s'étoit-il ^{il étoit} contenté de faire imprimer le
 texte de ses instituts, de ^{en} l'année 1713. il
 avoit toujours enseigné à la manière
 d'hippocrate par des préceptes courts, et
 par de longues applications. Les rendre
 publiques n'est-ce pas ôter aux maîtres
 le besoin de travailler, et aux étudiants
 la nécessité d'avoir un maître? ^{ils ne}
~~plus de bons exemples pour suivre de leurs~~



~~ils croient se suffire à eux mêmes, dont l'appre-~~
~~voient pas~~ ^{voient pas} ~~mais~~ que les commentateurs diffèrent à part
 despirs en copiant le texte de l'auteur; et
 qu'ils font perdre de vue la fin des propositions, dont
 la liaison ^{est} ~~est~~ le principal mérite. Les
 étudiants s'en tirent plus attentifs, ou moins -
 distraits, en aspirant à une bonne leçon
 qu'en s'occupant particulièrement ^{de la raison} ~~de la~~
 lecture. Les grands hommes de tous les
 temps ont pensé de même. Justinien
 avait défendu expressément qu'on com-
 mentât ses Institutes: il voulait que les
 jeunes gens en étudiassent le texte; et
 par la méditation qu'ils devaient en
 faire, ^{voilà comme on peut} ~~pour le pas;~~ ^{commenter} ~~par~~ ^{un}
 de la manière la plus profitable. Son
 en. le chancelier d'Aqueduc, dans une
 instruction donnée à son fils, lui
 rappelle ce que l'empereur Justinien avait
 prescrit aux professeurs de son temps;
 c'est de faire apprendre de vi de vi
viat. et si il y a des endroits qu'on
 n'entend pas, il faut, dit cet illustre
 magistrat, consulter un maître; mais
 il veut qu'on n'y ait recouru que

lors qu'après quelque temps d'une applica-
tion sérieuse et suffisante, on désespérera
de bonafoi, du succès de son attention: -
Car il faut, de son lui, autant qu'il est
possible être son maître à soy même.

Les Remarques de Haller ajoutées au
texte des instituts, consistent en discussions
anatomiques: ~~Il~~ l'a écrit mieux qu'un
autre que ces controverses ne font
qu'une docte superfluité; que l'anatomie
est une science de faits, et qu'on ne
l'apprend pas dans d'autres livres que celui
de la nature. Boerhaave expliquoit
ses instituts à des Elèves ^{mis} en état de le
comprendre, par lecture préliminaire
de l'anatomie, sous albucius, chargé
spécialement d'enseigner cette partie:
quoiqu'il se fût, ce travail de m.
Haller lui a fait honneur, et a ^{été} jeté
les fondemens de sa haute réputation.
~~mais ces ouvrages~~ étoit il nécessaire?
a-t-il été utile aux progrès de la science?

L'ardeur avec laquelle il se livroit au
travail, lui fit entreprendre en même
temps plusieurs ouvrages, sous la tâche

" meurt de lais, et ^{en} enseigner les vertus de ces
 " vertus à notre jeunesse. Apprivoisé à plusieurs
 " des compagnons savants de l'époque, j'e
 " serois flatté de l'être à celle de chirurgie.
 " seroit-ce un badinage, si je vous disois
 " que l'idée m'en seroit venue à l'occasion
 " de cet an-fructeur mon collègue en
 " qualité de commentateur de Boerhaave
 " quelque d'ailleurs élevé à la plus haute
 " fortune où puisse aspirer un médecin.

Dans cette manière de voir, on peut juger
 de la satisfaction que cet art. de Haller ^{qui}
 y a quelques ~~ans~~ années, ~~avant son mort~~, lorsque le Roi
 de Prusse s'honora du titre de chevalier
 de l'étoile polaire, puisque cet an-fructeur
 avoit été commandeur de l'Ordre
 de l'Étienne de Hongrie.

Les curieux et amateurs de belles
~~curiosités anatomiques~~ ~~publiées en 1756~~ les
 planches anatomiques jouissent en 1755
 de la ~~seconde~~ des huit parties que
 cet art. de Haller avoit mises au jour suc
 cessivement depuis l'année 1743, sur
 différentes parties, et principalement
 sur les artères dont il donne l'hist.

à d'autres nombreuses variations.

la plus détaillée de monuments superbes
relevé à la gloire
~~des travaux~~ de l'école d'anatomie tenue
à Göttingue sous la direction de cr. de
Hallér, en du à la générosité du Roi
d'Angleterre qui a fourni libéralement
aux frais, ~~un excellent~~ un excellent dessinateur,
d'un très habile graveur, et de
professeurs pour l'intelligence, la patience
et la dextérité réunies ont fait réussir
cette entreprise. cr. de Hallér rend à
ses coopérateurs la tribune de louanges
dûes à leurs travaux. il y a des planches
dont il avoue n'être pas aussi content
qu'il l'aurait souhaité. ~~pour~~ dans l'ensemble, il se
plaint de la maladresse de son dessinateur,
pour l'autre, de l'obligation de céder à
l'imprimeur ou libraire qui n'a pas
permis qu'on en différât la publication;
cela a d'autant moins d'inconvénient, dit-il,
qu'il y a des hommes qui toujours occupés
de perfectionner leurs ~~travaux~~ ^{ouvrages}, finissent
leur carrière sans avoir produit ce qu'il
aurait été très utile de donner au public
même avec moins de perfection. Le
travail de cr. de Hallér consiste dans la



description des figures. Des notes souvent
servent à faire voir la conformité et la
différence qu'il y a entre ces planches
et celles que d'autres auteurs ont publiées.
on reconnoît toujours le faire de ces
de Haller, ~~deux~~ profond, et épuisant
la matière par une érudition consommée.

elle fait le fond d'un ^{autre} ouvrage très-
étendu, publié en huit volumes in 4° -
sous le titre d'éléments de la physiologie
du corps humain. ~~on~~ ^{on} photographe cette
^{production} ~~ouvrage~~ comme le répertoire de tout
ce qui a été dit sur cette matière? mais
que d'erreurs, que d'inconvenances dans les
opinions des hommes, qu'il seroit plus
convenable de laisser dans l'oubli, que
de ~~les~~ ^{perpetuer}! ~~ainsi~~! il faudroit dix années
d'étude assidue pour ^{parcourir} ~~faire~~ cette physiolo-
gie, et avoir une bibliothèque ^{travaux}
à sa disposition pour ^{lire les ouvrages ou} ~~pour~~ vérifier les passages
des auteurs qui sont cités. Le petit

+ ne pourrions nous pas appliquer à ces
ouvrages d'éculap, ce qu'un philoso-
phe a dit de celui de rhéus, pour on a
par la multiplicité des lois et des ordonnances
fait un labyrinthe où le fil d'ariane se
trouvent trop court. Les opinions, les
hypothèses ont fait le même mal en
médecine; pourquoi ne pas former les
routes par lesquelles il est prouvé qu'on s'est
égaré?

traité de can. de Haller, intitulé -
précis de la physiologie me paroit
plus grand préc. c'est un excellent tra-

où ~~l'on trouve~~ les lois de l'économie
animale ~~dépendantes~~ de la structure
des parties, établies solidement d'après
l'observation de leur usage et de leurs fon-
ctions. on préfère toujours le fruit précis
de la sagacité de M. de Halle, aux vains
multiples qui ne montrent que la
~~prodigieuse~~ ^{peine et le travail} peine et le travail. il faut pour l'apti-
tude de instruction savoir se réduire à un objet
moins étendu, par un choix éclairé et par
un juste discernement, non seulement entre
les différents auteurs, mais entre les matières
différentes. voir encore une réflexion de M.
le chancelier d'aguessseau ^(a) ~~qui se propose~~ ^{à l'usage}
~~travaux qu'il cite.~~ ^{qui a écrit} ~~il ajoute~~ que tout ce
que des savans qui n'avoient souvent d'autre
regard dans leurs recherches et dans leurs tra-
vaux que l'attrait de leur goût et de leur
curiosité, ont regardé comme digne d'exercer
leur plume, ne mérite pas pour cela de
partager le temps d'un homme destiné à
servir le public. il est presque également
dangereux de tout lire et de ne rien lire.
le juste milieu, entre ces deux extrémités,
dit-il, ~~ce grand homme~~ ^{est de s'atta-}
~~l'homme~~ ^{cher principalement à ce qui est important}
et d'en nous pourvoir ^{de} faire usage dans la
(a) De la culture.



genre auquel nous nous destinons.

La santé de cr. de Haller épuisée
par tant de travaux ~~ne lui permit pas~~ ^{de quitter}
~~continuer son~~ séjour à Göttingue, il retour-
na dans la patrie en 1754, pour jouir des
bonheurs de la retraite. mais l'habitude
de l'application ~~et le travail~~ ^{ne lui permit}
point ~~pas~~ ^{de} mener une vie oisive.
éloigné des cadavres, et ne pouvant plus
satisfaire sa passion favorite, il s'occupa
d'expériences sur des animaux vivants. et
elles lui ont fourni les matériaux d'une
importante dissertation ^{sur l'essence de la} ~~sur les parties~~
vivoires sur la nature sensible et in-
~~sensible~~ ^{sensible et} table des parties de corps animal. et
de Haller prouve que ce sont deux qualités
distinctes; que les fibres les plus irritables
~~peuvent être~~ ^{ont une} ~~possèdent~~ ^{une} sensibilité; et que l'irritabi-
lité est le principe du mouvement et de la
vie. le système a souffert des ^{objections} ~~contradictions~~
depuis d'un assez grand nombre d'au-
teurs. ils ont remarqué des contraires
dans les inductions tirées des expériences
particulières; d'autres ont dit que ce
système n'étoit pas nouveau. parce
qu'il doutoit, en effet, avant cr. de Ha-
ller que les parties ne fussent sensibles par

Propriété
extrêmement indépendante
de la sensibilité

+ il a mis la sensibilité de parties
auxquelles on en a recouru une très
vive dans des circonstances particulières
de spasme et d'inflammation.



+ et à la nature de l'action
plus qu'à son intensité. on

nerfs qui s'y distribuent, et qu'il y en a
des parties plus sensibles les unes que les autres
à raison du plus grand ou du moindre
nombre de
nerfs qui entrent dans leur texture. +
Les expériences de cr. de Haller ont été
faites sur des animaux ^{à l'air} dont on brûloit,
coupoit, déchiroit les parties pour juger de
leur degré de sensibilité par les marques
de douleur qu'ils donnoient dans les épreuves
qu'on leur faisoit subir. mais on avert pu
remarquer
quelques phénomènes plus concluans d'une
d'économie animale. La sensibilité ^{est} rela-
tive à la diversité des ^{corps qui font im-}
~~propriété~~ ^{pression} ~~et par conséquent de la nature de~~
le lève des yeux sans inconvénient avec
de l'eau édulcorée, et cette eau cause à
destourner les mouvements convulsifs très-
violents. on calme ces mouvements avec
du jus de citron, dont une goutte sur
l'œil causeroit une grande irritation.
À l'égard de l'irritabilité qui consiste dans
la propriété que certains fibres ont de se
relever lorsqu'ils sont stimulés par
quelque cause que ce soit, on a attribué
à cr. de Haller que qu'il avoit
pu li très distinctement de cette qualité
naturelle aux fibres musculaires. cela

en dans l'épave verte. Evénement l'avoir
 obtenue aussi sur la veine, les intestins et
 la matrice des animaux qu'il a ouverts
 vivants. Les expériences ^{ont} été publiées
 il y a plus de 100 ans
 sous le titre de canicidia mentis
 de chiens. Il n'en est pas moins vrai qu'on
 doit à M. de Haller la plus grande reconnais-
 sance pour avoir réveillé l'attention sur ces
 deux propriétés, ~~pour se faire une utile~~
~~application à la pratique de la~~
~~chirurgie.~~ On ne voyait
 d'après les principes de Boerhaave dans le
 corps animal, que des tumeurs susceptibles
 d'engorgement, des liquors jetés à l'équipier
 et à embarrasser le tissu des parties. Les
 spasmes, les convulsions, les imitations, enfin
 tout ~~le~~ ^{les} ~~qui~~ ^{qui} dépendent des
 principes nerveux ^{ne font} ~~ne sont~~ d'aucune considération
 dans la pathologie expliquée suivant les
 lois connues de la mécanique et de
 l'hydraulique; l'esprit vivifiant, l'im-
 petus faciens ^{sans doute} ~~seront~~ l'objet
 la méditation des savans, et M. de Haller
 aura ^{vu} ~~contribué~~ ^{par ses expériences}
~~à la voie des bons observateurs~~
~~à la connaissance de la nature~~
~~desquelles la théorie et la pratique de l'art~~
~~doivent s'enrichir~~

il est impossible de rendre compte dans
un éloge, de tous les ouvrages d'un homme
si laborieux. Le catalogue qu'il en a donné
lui-même, en diverses occasions, les présente
sous 136 numéros, et quelques uns ^{sont en} ~~français~~
plusieurs ~~volumes~~ ^{toques} et considérables. Dans ce
nombre, il n'a pas compris les livres dont il
n'a été que ^{l'éditeur} : tels que la collection
des thèses choisies sur l'anatomie en 8
volumes in 4°. Données successivement d'année
en année depuis 1746, jusqu'en 1752. Le
recueil des thèses de chirurgie en 5 volumes
publiés en 1755; et les dissertations concer-
nant la médecine pratique en 7 volumes
depuis 1756, jusqu'en 1759. Les œuvres d'hippo-
crate et les anciens maîtres connus sous
le nom de medici athenienses, ont été
réimprimées par ses soins, il y a quelques années
en onze volumes in 8°. et il avoit promis
un ouvrage considérable sous le titre de
Bibliothèque de médecine.

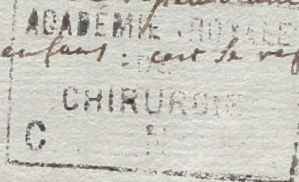
avec tant d'occupations qui exigeoient
une surveillance continuelle, et ~~donc~~
des attentions minutieuses, M. de Haller ne
pouvait avoir ni le temps ni la volonté de
s'engager dans des disputes. Il a eu cependant
des ~~opérations~~ ^{opérations} littéraires; quelques uns même
pour l'avoir sensiblement affligé.



la controverse avec m^r. Hamburger a
 donné lieu à des expériences instructives sur
 la respiration et sur l'action des muscles
 intercostaux internes. ce professeur admettoit
 contre toute raison, la présence de l'air
 entre la plèvre et les poumons. m^r. de
 Haller ne s'en tira pas avec la même
 succès de la dispute avec m^r. albinus. celui
~~lui~~ ^{lui} plait, dans les annotations Académiques
 de quelques expressions peu mesurées qu'on
 trouve sur les ouvrages dans le journal de
 Göttingue, auquel il s'agit que m^r. de Haller
 avait grande part. il lui reproche qu'ayant
 été son disciple, il n'aurait pas dû s'approprier
 ce qu'il s'agit avoir appris de lui. Dans ce
 que m^r. de Haller a ^{dit} ^{cent} pour sa justification,
 il témoigne du respect à son ancien maître
 et par là même de douleur d'être avec lui
 en controverse. m^r. albinus semble au
 contraire prendre plaisir à lui en marquer
 aucun regard : il relève les expressions
 souvent ~~quelques~~ ^{quelques} fois avec dureté, quelque fois avec
 ironie, et ne quitte ^{jamais} ~~par~~ un certain ton de
 supériorité qui a dû jeter de l'amertume
 dans l'âme de son antagoniste.

Les œuvres de m^r. de Buffon ont été
 traduites en allemand : m^r. de Haller a
 mis une préface au second tome, dans la
 quelle il combat le système de notre philosophe
 naturaliste, sur la génération. il y nie
 l'existence du corpus luteum produit par

l'ovaire des femelles, et qui est l'organe de
la secretion d'une vraie matiere prolifique
parfaitement semblable à l'humeur spermatique
des mâles. Les corps jaunes qui la filtrent sont
de structure glanduleuse; ils ont été observés
par Mequien de Graaf, par Boerhaave, par
Heister. Je les ay vu trente fois sur l'ovaire
des vaches, où ils paroissent naître comme
une fleur, pour une conception spéciale; —
après laquelle le corps se flétrit et ne laisse
qu'une cicatrice. à leur nombre ^{de ces} ~~un grand~~
tubercules cicatrisés on peut juger du
nombre des postes précédents, et dans quelle
corne de la matrice elles ont eu lieu. —
M. de Buffon a fait étrangler une chienne
en chaleur, et l'ayant aussitôt dissequée, on
vit deux de ces excroissances d'un rouge fort vif
et parvenues à leur maturité; une par chaque
ovaire: il en sortit une liqueur épaisse, trouble,
à la quantité d'une cuillerée à café. examinée
au microscope cette liqueur montra les molécules
organiques en mouvement, comme tous les
naturalistes les ont observés dans la liqueur
prolifique des mâles. ces expériences favorisent
le système des anciens sur la génération et
M. de Haller ne l'adopte pas. ^{il n'admet}
~~aucun~~ ^{il n'admet} trait de ressemblance entre la père et mère
et le enfant: c'est le ressemblance à l'évidence.



La ~~mauvaise~~ ^{mauvaise} santé de cet. de halles, & les
travaux continus ont détruit insensiblement
les forces. Il est mort le 12 décembre dernier
(1777) à l'âge de 69 ans accomplis. Il avait
une taille avantageuse & une belle physionomie.
La conversation, ~~lorsqu'il vouloit s'y mettre~~, étoit
très agréable. Il étoit un homme prodigieusement
instruit & d'une mémoire invincible. L'exactitude
de ses mœurs & la fermeté de son caractère
inspiraient du respect pour la personne. Il
ne se voyoit pas à ses principes dans l'intérieur
de sa maison, ~~quoiqu'il se crût irréprochable~~
ou sans doute les affections du
cœur le dédommaient des fatigues de
l'esprit : il a eu trois épouses : on voit dans
des poésies ^{l'expression de} ~~qu'il étoit~~ la sensibilité pour
celles ~~à~~ qui il a survécu. Son zèle religieux
l'a porté à l'abolition : il
lui fit fonder en 1751 une église réformée
à Göttingue, où ~~il n'y avoit~~ ^{il n'y avoit} que
la communion luthérienne. Il ~~seul~~ ^{est} ~~besoin~~
de tout son crédit auprès des ministres d'état
pour obtenir cette permission. Son atta-
chement à la religion qu'il professoit étoit
allé jusqu'à l'intolérance, et son ame
étoit agitée douloureusement des craintes
des jugemens de Dieu.

Il fut un tribunal de mœurs. Son jugement la
probité,
son désintéressement dont rendre recom-
mandable dans toutes les commissions dont il
a été chargé : enfin il étoit né pour
l'utilité publique, & personne n'a été plus fidèle
que lui à une si noble vocation.

Il a été ~~révéré~~ ^{révéré} dans son pays & dans il a
été la gloire & l'honneur : on lui a confié
des emplois honorables & utiles, ^{dans la guerre}
publique. La piété ~~l'a fait~~ ^{l'a fait} entrer dès
l'année 1757 dans le grand consistoire qui est